



# Le Belvédère de Saint-Nicolas

## Bulletin du Prieuré Saint-Nicolas

60bis, rue Français - 54000 NANCY  
09 53 84 61 70 - [prieure.nancy@gmail.com](mailto:prieure.nancy@gmail.com)

**Chapelle du Sacré-Cœur**  
65, rue du Maréchal Oudinot  
54000 NANCY

**Chapelle de la Nativité de ND**  
Domaine de Ladonchamps  
Rte de Thionville (D 953)  
57140 WOIPPY

**Chapelle de l'Annonciation**  
22, avenue Irma Masson  
52300 Joinville

**Chapelle du Sacré-Cœur**  
41, rue de la filature  
88460 CHENIMENIL

**N° 93 - Mai 2019**

## Le mot du Prieur

# Éteindre puis Rebâtir

Lundi Saint, soit le 15 avril 2019, un incendie ravageait la toiture de la cathédrale Notre-Dame de Paris, menaçant l'édifice et emportant la flèche et des travées de la voûte... Cet événement triste par son symbolisme vient compléter les précédents éditoriaux et aurait pu s'appeler « Crise de l'Eglise (3) », mais le temps de la Résurrection appelle une note d'espérance pour conclure cette série.

La Piéta de la cathédrale Notre-Dame de Paris, présentée ici dans une de ses reproductions, nous lance un appel douloureux : celui de compatir aux souffrances de son divin Fils. D'aucuns pourraient dire qu'elle invite aussi désormais à avoir pitié de sa cathédrale ruinée par les flammes, mais, bien plus grave et urgent encore, la Mère de Dieu nous appelle à prendre en pitié le corps meurtri de l'Eglise qui, depuis plus de 50 ans maintenant, vit sa passion.

Malgré la joie de Pâques, je vous invite à voir en Notre-Dame une Mère en deuil. Elle pleure la perte de nombre de ses enfants, aggravée par l'incendie moderniste qui parcourt librement la charpente depuis le Concile. La flèche de l'Eglise apostolique et missionnaire est tombée ; la flèche de l'Eglise militante luttant pour la Patrie céleste est tombée ; la flèche de la prédication universelle de Notre-Seigneur, seule Vérité, seule Voie de Salut, seule Vie des âmes est tombée. Enfants de Marie depuis notre baptême, puisqu'elle nous a enfantés à

la grâce dans les douleurs du Calvaire et a reçu cette mission de Médiatrice des grâces (que lui a déniée Vatican II), nous devons nous joindre à notre Mère pour éteindre cet incendie. Car il ne s'agit pas seulement de sauver des pierres ou des vies terrestres, mais des âmes du brasier qui ne s'éteint jamais et dont les fumées ont envahi l'Eglise<sup>1</sup>. En refusant l'immuable, la réforme évolutive du concile

n'a cessé d'être la flamme ardente qui détruit petit à petit le dogme aussi bien que la morale. Puisque le monde est la source d'inspiration, il ne cesse de faire tomber de pans entiers de la doctrine et de la discipline séculaire de l'épouse du Christ.

Demandons donc à Marie, modèle de constance, de nous aider à éteindre cet incendie criminel du modernisme, afin de pouvoir mieux apporter notre modeste pierre pour rebâtir cette nef magnifique qu'est l'Eglise, Arche du salut, qui doit ressortir glorifiée de cette passion, à l'image du divin Sauveur resuscité !

Abbé Grégoire Chauvet +



1- Paul VI, Homélie du 29 juin 1972 « Devant la situation de l'Eglise d'aujourd'hui, nous avons le sentiment que par quelque fissure la fumée de Satan est entrée dans le peuple de Dieu. (...) On croyait qu'après le Concile le soleil aurait brillé sur l'histoire de l'Eglise. Mais au lieu de soleil, nous avons eu les nuages, la tempête, les ténèbres, la recherche, l'incertitude. »

## Texte d'un fidèle de Versailles :

15 avril 2019.

Jour funeste. Jour où le temple de la lumière de Dieu s'est évanoui dans l'air, emporté par des fumées atroces, dévoré par un incendie odieux, monstre hideux, aux formes mouvantes, comme les convulsions de la mort, profané par les flammes furieuses et chaotiques qui se bousculent pour arracher à la dame de pierre son toit de bois millénaire, faire tomber ses tours et briser ses voûtes.

Ce 15 avril, Lundi Saint, c'est le jour où dans la nuit, la lumière a disparu, noyée dans les acres ténèbres. Face au désolant spectacle, l'homme de 2019 braque ses caméras pour capturer une image de l'édifice agonisant. Et il twitte. Il like. Il partage son désarroi. Il envoie ses messages éphémères, une seconde d'émotion face à l'éternité qui meure. D'autres, déjà fils de l'enfer, déversent leur haine ou leur indifférence, se gargarisant du sacré en flamme, ironisant sur le miracle qui n'eut pas lieu : ce sont les fils des pharisiens qui moquaient le Christ en croix. Mais qu'ils pleurent, qu'ils soupirent ou qu'ils ricanent, tous, ils contemplent la silhouette de la grande dame de pierre qui se dessine dans le tourment du feu, un peu médusé devant cette dantesque danse aux ombres déformées. Mais l'homme de 2019, sait-il seulement ce qu'il voit ? Voit-il seulement ? Car ce qu'il regarde sans le voir, c'est la beauté qui se retire de la ville des arts, c'est le crépuscule de la lumière bannie de Paris, c'est Dieu qui s'en va, Dieu qui quitte la France, sa fille ingrate qui l'a renié.

(...) Quelle splendeur ! Réalise-t-on ce que la cathédrale enveloppe entre ses murs ? La cathédrale gothique, génie des Français du temps où ils aimaient Dieu, est le temple de la vérité, de la lumière donnée aux hommes, de la Révélation qui irrigue nos intelligences, de la charité qui transcende notre volonté, de la grâce qui pénètre nos cœurs au plus profond. Le verbe de Dieu s'est fait chair, et la foi



s'est faite pierre. La cathédrale, c'est le temple construit par des hommes libres, venus des campagnes et de tout le pays pour monter ses hauts murs, pour ouvrir ses immenses baies sur les parfums colorés du paradis, pour toucher le ciel de ses tours. La cathédrale, c'est le catéchisme de pierre, c'est l'église qui voit et qui enseigne. La cathédrale, c'est le ciel ouvert sur la terre, c'est l'écrin aux mille couleurs, étincelant de tous ses feux, protégeant en son sein le miracle de la religion. Si Dieu est mort sur le bois, il a ressuscité sur la pierre, et cette pierre venue des entrailles de la terre, formée à l'aube des temps, c'est la pierre de l'autel, c'est la pierre éternelle qui porte le Saint Sacrifice. Les Français, lorsqu'ils aimaient Dieu, ont creusé la terre, pour en extraire les pierres venues du fond des âges. Ils les ont taillées, et ils ont monté les piliers, dessiné les arceaux audacieux, inventé les arcs-boutants qui portent le chœur, sculpté les visages, signé les clés de voûte qui joignent la douce nef en un long manteau, comme la main de Dieu protégeant ses enfants, puissante et légère, douce et pleine d'audace. Les piliers des cathédrales portent la terre elle-même, leurs nefs naviguent dans le ciel, leurs vitraux capturent la lumière et la font glisser sur les murs, ils en révèlent son cœur aux mille couleurs, comme la religion et la grâce font couler dans les âmes des baptisés les parfums de Dieu et de ses saints.

**La cathédrale ne peut qu'être catholique. Elle est universelle, parce que ce qu'elle raconte, c'est la vérité elle-même, elle porte l'éternité sous sa voûte, elle est la demeure de Dieu.**

Mais la voûte s'est effondrée, au niveau du transept, là où les deux bras de la croix se rejoignent, au niveau du cœur du Christ, là où la lance transperça la divine victime et fit couler sur la terre le sang et l'eau, l'amour et la grâce. La transcendance chrétienne est contenue toute entière dans les lignes de la croix : une ligne verticale, plantée dans la terre et pointant vers le ciel, une ligne horizontale pour embrasser l'humanité aimante. La croix de la cathédrale, c'est cela : de l'orient vers l'occident, du lever du soleil à son coucher, du début jusqu'à la fin de temps, c'est l'éternité dessinée sur la terre. Mais l'éternité s'en est allée. La mort l'a emportée. La nuit s'est abattue sur la ville lumière, et l'homme de 2019 verse sa larme. Il partage son "émotion", et il se

rassure en se disant qu'il n'est pas le seul à pleurer, qu'il communique avec tous les hommes, car la cathédrale est le temple de tous, le temple des arts et de l'histoire. L'évêque se réjouit que le grand rabbin de Paris lui ait témoigné son émotion, puis il parle des hommes, du symbole que représente la grande dame de pierre dans l'imaginaire universel. Puis il donne une accolade au président pour le remercier de sa volonté de rebâtir. Tous ces mots sont vides, plein d'émotion mais vides de sens, vides de vérité.

Il y a 800 ans, les campagnes se levaient et bâtissaient les églises de pierre en chantant des cantiques. Aujourd'hui, en 2019, les campagnes ne prient plus et désespèrent, les villes s'abîment et se damnent dans le bruit incessant et assourdissant de leurs écrans. Il y a 800 ans, les Français qui aimaient Dieu élevaient les clochers de pierre en l'honneur de Dieu, aujourd'hui, les Français qui ont oublié Dieu noient leurs âmes tandis que parmi eux, on profane les églises de pierre.

Homme de 2019, vois-tu comme tu es loin de tes aïeux ? Comment as-tu pu à ce point oublier ?

On ne rebâtit pas une cathédrale comme on construit un pont ! La cathédrale n'est pas le temple des hommes, elle est le temple de Dieu ! Elle est l'image de sa gloire éternelle, elle est le symbole de sa grandeur, elle témoigne de la vérité qui prit chair, elle a la forme du gibet qui sauva l'humanité, elle est dédiée à la mère de Dieu, la Vierge pure, elle est l'élan de la foi d'un peuple. Elle n'est pas un musée, un décor de théâtre, un magasin, un poste de dépense pour le budget de l'état, un sujet de photographie, un incontournable touristique, non ! Elle est le temple de Dieu ! Elle est l'étendard de la vérité du Salut ! Les hommes qui l'ont bâtie le savaient, car ils aimaient Dieu. Et ce qu'ils ont bâti est éternel et ne mourra jamais. Voilà l'Espérance: en bâtissant un



temple de pierre, les Français qui aimaient Dieu ont sauvé leurs âmes, confirmé un peuple pour toujours, et ce peuple, c'est celui du Ciel. Alors, puisse Dieu donner aux hommes de 2019 la grâce de voir la vérité. Et alors, Dieu reviendra

habiter Paris, alors la beauté retrouvera les couleurs de son diadème de pierre, alors Paris pansera sa plaie et retrouvera la lumière.

Prions la sainte Vierge que la France retrouve la foi de ses anciens qui aimaient Dieu. Et toi homme de 2019 qui veut rebâtir, puisses tu retrouver dans cet élan la force de rebâtir ton cœur, alors nous pourrons rebâtir la grande dame de pierre ! Mais peut-être est-ce ce qu'il se passe... on a vu des gens prier à genoux devant le grand incendie. Lueur d'espérance. Comme les lueurs qui filtrent ce matin du 16 avril à travers les vitraux de la grande rosace. Elle brille toujours, elle continue de distiller sa douce lumière qui vient se poser sur les gravats, comme un baume réparateur. Ô toi, grande dame de pierre, renaît de tes cendres !

Louis du Fayet de la Tour.



Vendredi 17 mai



## Anne-Gabrielle Caron

- \* Conférence ouverte à tous à Nancy
- \* 20h30, par madame Marie-Dauphine Caron, mère de l'enfant et auteure de l'ouvrage :  
**Là où meurt l'espoir, brille l'espérance**
- \* Dessert à l'issue

Mardi 14 mai



## Le Concile Vatican II

- \* Pour les jeunes actifs et étudiants
- \* 19h30 à Nancy, après la messe du soir :  
Conférence par l'abbé Chauvet  
**Vatican II, les personnages  
et le déroulé de la 3<sup>ème</sup> session**
- \* 20h30, dîner.

Mercredi 1<sup>er</sup> mai



## Ceinture de St Joseph

- \* 10h00 : messe chantée à la **chapelle des Annonciades de Joinville**
- \* 12h00 : repas tiré du sac (café offert)
- \* 14h30 : départ de la procession vers l'église Notre-Dame de Joinville  
Vénération de la relique
- \* 16h30 : retour et Salut du St Sacrement

Dimanche 19 mai



## Confirmations

- \* 10h30 : Cérémonie à la **chapelle du Sacré-Cœur de Nancy**, puis Messe solennelle
- \* Possibilité de prendre son déjeuner sur place.



## Pour aider l'apostolat en Lorraine

Vous pouvez faire un don :

- ◆ Par chèque  
à l'ordre du *Prieuré Saint-Nicolas*
- ◆ Par l'enveloppe du denier du culte dans la quête
- ◆ Par virement (cf. ci-contre)

Un reçu fiscal vous sera adressé sur demande.

Le compte à créditer est le suivant :

Titulaire : FSSPX PRIEURE ST.-NICOLAS-NANCY

Code Banque : 30002 Code Guichet : 05922 Compte n° 0000079346V

Clef RIB : 45

Domiciliation : CL BDI ROUEN SDC

IBAN : FR37 3000 2059 2200 0007 9346 V45

BIC : CRLYFRPP

